



# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs  
communiste révolutionnaire



PSA  
CT VELIZY

Lundi 15 novembre 2021

## Les barbelés de la honte et le mur de l'argent

Ils sont près de 3 000, hommes, femmes et enfants coincés entre la frontière de la Pologne et de la Biélorussie, victimes de la misère et des calculs sordides des dirigeants de l'Union européenne et de la Russie. Enfermés dehors. À l'extrême droite et à droite, tout le monde y va de son couplet de haine. À gauche, loin de dénoncer le mythe réactionnaire de cette invasion supposée, on brode sur la meilleure façon de tenir les migrants à distance. Mais tous multiplient les promesses de « solutions sécuritaires ». Les frontières protégeraient l'Europe, assurant la paix et la prospérité intérieures, contre les menaces extérieures. Vraiment ?

### Frontières de sang et d'argent

Les populations migrantes sont depuis un siècle dans le monde estimées à 3 %, et avec l'augmentation de la population mondiale leur nombre croît. La misère, les guerres et désormais le réchauffement climatique en sont les causes premières, dont les origines ne sont jamais loin des profits des multinationales. Mais ce chiffre, contre toute attente étonnamment stable, concerne essentiellement des mouvements dans les pays du Sud ; seul un tiers va du Sud vers les pays riches.

L'Union européenne et ses 447 millions d'habitants avec quelques centaines de milliers de migrants n'est pas envahie. L'idée répandue est que les frontières empêcheraient une déferlante, et qu'en multipliant les barbelés il y aurait moins de problèmes ! Il n'en est rien. Depuis 1990, le nombre de kilomètres de frontières n'a cessé de croître ; 27 000 kilomètres supplémentaires, portant le nombre total à 253 000. Près de 40 000 kilomètres de frontières sont fermés ou en voie de l'être : on compte aujourd'hui une cinquantaine de murs dans le monde alors qu'il en existait 19 à la fin de la guerre froide, il y a trois décennies.

### Le marché mondial de la haine

Les marchandises, les matières premières pillées et les flux financiers circulent librement alors que l'humanité est cisailée par un labyrinthe de barbelés. Mais ces frontières ne sont pas inutiles pour tout le monde. Le secteur privé en tire de vrais profits. Le marché mondial de la haine représentait 17 milliards d'euros en 2016, et on annonce 53 milliards à l'horizon 2022. Drones, robots-chiens, surveillance faciale, murs et gestion privée de camps, voilà le beau monde qui se fait devant nous. La Méditerranée est devenue un tombeau marin et Calais une prison à ciel ouvert. Avec des outils de répression et de surveillance contre un prétendu danger « extérieur » qui serviront contre les menaces d'explosions sociales « intérieures », n'en doutons pas.

### Les vraies frontières... sociales

Alors il y a le deuxième mensonge : les frontières seraient une « protection sociale ». Mais ce ne sont pas les migrants qui licencient ou embauchent à des bas salaires, ce ne sont pas eux qui fixent les règles de ce jeu cruel, l'exploitation. Dans ou en dehors de l'entreprise, cette frontière sociale bien réelle dispose de douaniers en cravate. Ce sont la bourgeoisie et le patronat, via leurs laquais du gouvernement. En faisant jouer la concurrence entre travailleurs d'ici et là-bas, ils espèrent toujours tirer leurs profits vers le haut.

Dans la période précédente, cette fine équipe délocalisait les industries et les emplois. Et là, pas de problèmes avec les frontières. On appauvrisait des régions entières pour payer des salaires de misère ailleurs. Aujourd'hui on fait l'inverse, on relocalise. Au profit des travailleurs du prétendu bon côté de la frontière ? Certainement pas ! La Bourse fait des profits insolents comme jamais. Il y a en France six millions de chômeurs et près de dix millions de pauvres.

Mais rassurez-vous tout le monde n'est pas perdant. Les 624 projets de relocalisation que recense *L'Usine nouvelle*, revue patronale, seront soutenus par nos impôts à hauteur de 729 millions d'euros dans un premier temps, puis 2,7 milliards en prévision. On fabriquera des chômeurs là-bas, quelques miettes seront distribuées ici, et comme toujours via ces aides publiques on socialise les pertes et... on privatise les profits.

**Les gagnants et les perdants de ce Monopoly sinistre, voilà la vraie frontière. Une frontière de classe.**

### NOTRE PRESSE

version papier, en ligne et  
sur les réseaux sociaux :

[www.convergencesrevolutionnaires.com](http://www.convergencesrevolutionnaires.com)



Convergences révolutionnaires



### **Le projet de déménagement n'est pas une fatalité !**

Voilà maintenant plus de deux semaines que la direction nous a annoncé son projet ALTO pour faire déménager la plupart d'entre nous à Poissy, à Sochaux ou à Belchamp au mépris de nos conditions de travail, de nos vies de famille et de notre avis car l'écrasante majorité d'entre nous y est opposée.

Ce mardi 16, tous les syndicats du site nous appellent à nous retrouver à 12h devant le self. Enfin une occasion de pouvoir échanger, décider collectivement de ce que nous sommes prêts à accepter, ou non, et de le faire entendre à la direction pour montrer que nous ne sommes pas que des chiffres de comptabilité.

C'est une première étape qui doit en appeler d'autres pour construire l'inévitable rapport de force nécessaire pour mettre en échec la direction.

### **Nous ne sommes pas seuls**

Le projet de déménagement que la direction veut nous imposer n'est pas une situation isolée. De nombreuses restructurations et attaques concernent l'ensemble des salariés du secteur de l'automobile. De l'avenir menacé des salariés de Douvrin, aux fermetures « temporaires » des usines Opel d'Eisenach et d'Aspern, en passant par l'augmentation de la flexibilité des salariés des usines en alternant augmentation de la charge de travail (avec samedis travaillés) et chômage partiel, les exemples ne manquent pas.

Une situation qui ne concerne pas que Stellantis : Renault promet avec son plan « Renaulution » encore 2000 suppressions d'emplois de plus que les 15000 annoncés en 2020 et la direction voudrait baisser les salaires, rogner les temps de pause, imposer la flexibilité du temps de travail...

Mais à Renault comme à Stellantis les salariés ne se laissent pas faire comme ils ont pu le montrer lors des rassemblements de plusieurs centaines de salariés à chaque fois, à PSA Douvrin en mai, à Renault Cléon en octobre ou à Opel Eisenach en novembre. Autant de salariés qui peuvent être des alliés.

### **Victoire des grévistes de Véolia à l'usine de Poissy**

Début novembre, les caristes de Véolia STLI de l'usine PSA de Poissy ont fait 5 jours de grève contre l'imposition par leur direction, en toute illégalité, de passer aux horaires de PSA. Un changement d'horaires qui aurait impliqué un allongement de la journée de 19 minutes supplémentaires sans augmentation de salaire. Devant le refus des salariés, elle n'a pas hésité à leur retirer un jour de salaire sur le mois d'octobre.

Face à leur unité et la solidarité des ouvriers de l'usine, leur direction a dû reculer en leur octroyant une prime de changement d'horaires de 100 euros brut, le remboursement des sanctions financières et que 6 des 19 minutes supplémentaires soient payées. La force des travailleurs, c'est la grève !

### **Intérimaires de Vesoul, embauchés de Fiat : précarité sociale et géographique**

À PSA Vesoul, la direction a fait venir 200 salariés italiens de Fiat pour mettre 300 intérimaires en fin de mission. À 1300 km de chez eux, elle les fait loger dans des mobil-homes du camping de Vaivre-et-Montoille ou dans des hôtels de Vesoul. Ce n'est pas PSA mais une gérante de pizzeria de Vesoul qui les aide à trouver un logement décent.

Des salariés de l'usine ont débrayé le vendredi 29 octobre. Pas pour refuser la venue des salariés italiens mais pour s'opposer à la mise à la porte des intérimaires et réclamer des embauches. Les postes sont beaucoup trop chargés : du travail, il y en a bien assez pour tous, Italiens, Polonais, titulaires et intérimaires !

### **Retraite : surenchère politicienne**

Pour éviter de se mettre à dos l'électorat populaire à la veille des présidentielles, Macron avait jugé que « *les conditions ne sont pas réunies* » pour reculer l'âge de la retraite. Qu'à cela ne tienne, la droite, majoritaire au Sénat, vient d'y faire voter un amendement pour faire passer le départ à la retraite à 64 ans. Si cela a peu de chances d'être retenu, il s'agit surtout pour les Républicains de se faire mousser auprès de leur électorat réactionnaire, un peu trop tentés par les Zemmour et autres Le Pen ces derniers temps.

### **Philippe Poutou, pour l'ouverture des frontières et l'interdiction des licenciements**

Lors d'un meeting à Châteauroux, notre candidat à la présidentielle, Philippe Poutou, du NPA, a donné le ton de sa campagne : « *les idées d'accueil des migrants, de l'ouverture des frontières et d'interdiction des licenciements.* » En effet, face aux profits record du CAC 40 et aux attaques patronales, il est hors de question que le monde du travail se laisse diviser.

### **COP26 : « des promesses qui sonnent creux »**

Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, a déclaré à propos de la COP26 : « *Les promesses sonnent creux quand l'industrie des énergies fossiles continue de recevoir des milliers de milliards de subventions [...] ou quand des pays continuent à construire des centrales à charbon* », ajoutant que « *les besoins financiers des pays du Sud pour s'adapter aux impacts du réchauffement sont une injustice flagrante.* » Il le sait bien, l'ONU étant spécialiste des résolutions sur lesquelles s'assoient les grandes puissances.

Retrouvez les bulletins L'Étincelle sur Facebook :



NPA L'Étincelle - PSA région parisienne

